



INITIATIVE
**MONNAIE
PLEINE**

POUR UNE MONNAIE À L'ABRI DES CRISES :
ÉMISSION MONÉTAIRE UNIQUEMENT
PAR LA BANQUE NATIONALE !



JOURNAL MONNAIE PLEINE

Décembre 2015

Cher lecteur, chère lectrice,

C'est un événement historique que nous fêtons : grâce aux 112'000 personnes signataires de l'initiative, la Suisse décidera qui est autorisé à produire notre argent libellé en Francs Suisses, et qui ne l'est pas. Nous voulons croire que dans deux ou trois ans, au moment de la votation, le peuple suisse aura reconnu les avantages de la monnaie pleine. Nous vous invitons à découvrir ci-dessous les messages de l'Initiative Monnaie Pleine, et vous souhaitons une plaisante lecture !

Oui à l'Initiative Monnaie Pleine

L'Initiative Monnaie Pleine concrétisera ce que la plupart des gens souhaitent et pensent déjà être une réalité aujourd'hui :

- Seule la Banque nationale produira notre argent – pas seulement les pièces et les billets, mais aussi l'argent électronique de nos comptes.
- Les banques seront compétentes pour les paiements, la gestion de fortune et l'octroi de crédits, mais elles ne pourront plus faire leur propre argent.

Qu'est-ce que de la monnaie pleine ?

La monnaie pleine sera le seul moyen de paiement légal. Elle sera émise par la Banque nationale. Aujourd'hui, seuls les pièces et les billets sont déjà de la monnaie pleine.

Qu'est-ce que de la monnaie électronique ?

Aujourd'hui, ce ne sont que des chiffres sur nos comptes. Cet argent virtuel ne vient pas de la Banque nationale, il est produit par les banques commerciales. Ce n'est pas un moyen de paiement légal, mais seulement une promesse de la banque de nous verser de l'argent liquide, si nous le demandons.



La votation populaire aura lieu !

Le but de l'Initiative Monnaie Pleine est de transformer notre argent électronique en monnaie pleine, argent véritable, émis et garanti par la Banque nationale, comme c'est le cas actuellement des billets et des pièces. Cette nécessité est urgente, car l'argent liquide ne constitue plus que 10% de la totalité de la monnaie en circulation, les 90% restants étant de l'argent électronique.

En 1891, les Suisses ont interdit aux banques d'imprimer des billets et réservé cette tâche à la

Banque nationale. Il s'agit maintenant de préciser que l'exclusivité de la création monétaire englobe aussi l'argent électronique.

La monnaie pleine profitera autant aux clients des banques, à l'économie, à la Confédération et aux contribuables qu'au commerce bancaire traditionnel. Le passage à la monnaie pleine sera facile. Le système monnaie pleine se mettra tout seul en place durant les années qui suivront. De plus, la Banque nationale aura à tout moment les moyens nécessaires pour intervenir efficacement en fonction de la situation.

La monnaie pleine est compréhensible, transparente et sûre.



MONNAIE PLEINE : OUI À DES FRANCS AUTHENTIQUES

Le problème : l'argent des banques n'est pas sûr

Tout argent n'est pas de l'argent ! Selon un sondage représentatif*, 73 % des Suisses croient que l'argent qu'ils ont sur leur compte vient de la Banque nationale, comme les pièces et les billets qu'ils ont dans leur porte-monnaie. C'est une erreur. Notre argent électronique n'est pas créé par la Banque nationale, mais par les banques privées. Chaque fois qu'une banque accorde un crédit, elle crée de la monnaie. La plupart du temps, elle ne prête pas l'argent des épargnants, mais elle crée, par un simple clic**, un nouvel avoir sur le compte de l'emprunteur, c'est-à-dire de l'argent qui n'existait pas auparavant.

Un avoir sur un compte en banque n'est pas un moyen de paiement légal, mais seulement une promesse de la banque de payer cet avoir en argent liquide à la demande du client. Ces avoirs sous forme électronique représentent actuellement 90% de notre argent et ne sont garantis que par des réserves insuffisantes.

Il suffit qu'une banque soit en difficulté pour que ses clients ne puissent plus retirer leur argent. Il y a bien une garantie des dépôts limitée à 100'000 francs, mais le montant de 6 milliards prévu pour cette garantie*** ne couvre que 1,4 % de tous les avoirs. En cas de crise importante, cette garantie ne permettrait en aucun cas aux banques de rembourser l'argent de tous leurs clients.

La solution : des francs authentiques sur nos comptes

L'Initiative Monnaie Pleine veut qu'à l'avenir, seule la Banque nationale crée l'argent électronique. Les banques n'accorderont des crédits qu'avec l'argent qu'elles auront reçu des épargnants, des autres banques ou de la Banque nationale. Suivant sa mission légale, la Banque nationale veillera à ce qu'il n'y ait ni pénurie de crédits, ni surabondance d'argent.

Notre argent électronique deviendra un moyen de paiement légal comme les billets et les pièces ; il deviendra donc de la monnaie pleine, c'est-à-dire de l'argent liquide sous forme électronique. Il appartiendra à son propriétaire comme l'argent liquide dans son porte-monnaie ou dans son coffre. Il sera à tout moment disponible, même lorsqu'une banque sera en difficulté ou fera faillite.

Nous avons besoin de l'Initiative Monnaie Pleine à une époque où l'usage du liquide est en constant recul. Sans monnaie pleine, nous risquons bientôt de ne plus disposer de moyen de paiement légal (argent liquide) et de dépendre alors complètement des promesses incertaines de remboursement (avoirs électroniques) des banques privées.



* www.vollgeld-initiative.ch/umfragen

** www.vollgeld-initiative.ch/wie-entsteht-geld/

*** www.einlagensicherung.ch



MONNAIE PLEINE : OUI À LA VOLONTÉ POPULAIRE

Le problème : les banques créent leur propre argent

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, les banques privées avaient le droit d'imprimer leurs propres billets. Résultat : l'émission d'argent en trop grande quantité a provoqué une instabilité monétaire permanente.

Le peuple suisse a opté pour la Banque nationale. Par un vote populaire, le peuple suisse a décidé en 1891 d'attribuer la création de notre argent (« billets de banque et toute autre monnaie fiduciaire ») exclusivement à la Banque nationale. Avec l'arrivée des moyens de paiement électroniques, les banques ont à nouveau eu la possibilité de créer leur propre argent. La volonté populaire est tombée dans l'oubli.

Aujourd'hui, les banques produisent elles-mêmes 90 % de notre argent, c'est-à-dire tous les avoirs qui se trouvent sur nos comptes. Or, la plupart des citoyens pensent à tort que cet argent est produit par l'Etat ou la Banque nationale.

La solution : une lacune de la loi doit être comblée pour que seule la Banque nationale puisse créer l'argent sous toutes ses formes

L'Initiative Monnaie Pleine veut faire respecter la volonté populaire. Il s'agit d'une initiative d'application de la Constitution fédérale, qui stipule : « La monnaie relève de la compétence de la Confédération » (art. 99/1). En 1891, nous avons interdit aux banques d'imprimer des billets. Pour être cohérents, nous devons aujourd'hui aussi leur interdire de créer l'argent électronique.

Avec l'Initiative Monnaie Pleine, le système bancaire sera tel que les citoyens se le représentent déjà. Notre argent électronique ne sera plus produit par des entreprises privées axées sur le profit, mais par la Banque nationale, contrôlée démocratiquement et tenue de servir les intérêts généraux du pays.

Les banques resteront des banques. Avec la monnaie pleine, les banques continueront d'assurer le trafic des paiements, l'octroi des crédits, la gestion de patrimoine et les autres services financiers. Seule la possibilité de créer elles-mêmes de l'argent leur sera retirée.





MONNAIE PLEINE : OUI À L'ALLÈGEMENT DES CHARGES DU CONTRIBUABLE ET DE L'ÉCONOMIE RÉELLE

Le problème : caisses publiques vides - ressources inutilisées

Nous renonçons aujourd'hui à des milliards de francs que pourrait générer la création monétaire. Nous nous contentons des maigres rétrocessions que la Banque nationale accorde de manière aléatoire sur ses bénéfices. Augmentations d'impôts, programmes d'économie et réduction des prestations publiques sont les conséquences inévitables de la non-exploitation du bénéfice de la création monétaire électronique.

L'argent nouvellement créé alimente principalement les marchés financiers. Actuellement, environ quatre cinquièmes de l'argent créé par les banques sont investis sur les marchés financiers et seul un cinquième arrive dans l'économie réelle, celle qui crée des emplois, des biens et des services.

Telle qu'elle se fait actuellement, la création monétaire par le crédit est une machine à endettement : sans nouvelles dettes, il n'y a pas d'argent nouveau. Une société lourdement endettée est particulièrement exposée aux crises financières et risque de perdre son indépendance.

Initiative Monnaie Pleine

case postale 3160, CH-5430 Wettingen
Tel.: +41 (0)44 586 69 94
info@vollgeld-initiative.ch

La solution : utiliser le bénéfice que génère la création monétaire

L'impression d'un billet de 1000 francs coûte 30 centimes, alors qu'il vaut 1000 francs. Cela signifie que le bénéfice potentiel de la création monétaire (du seigneurage) est de 999,70 francs. La création de monnaie électronique ne coûte presque rien non plus, que l'on crée un million ou seulement un franc. Ces bénéfices inhérents à la création monétaire sont à ce jour inutilisés.

L'une des conséquences réjouissantes de l'Initiative Monnaie Pleine est que la Banque nationale pourrait verser à la Confédération et aux cantons cinq à dix milliards de francs supplémentaires chaque année. Avec ces revenus supplémentaires, l'État pourrait baisser les impôts, rembourser la dette publique ou financer partiellement les infrastructures publiques et les institutions sociales. Il pourrait alternativement mettre l'argent nouveau en circulation en versant 500 à 1000 francs par an à chaque citoyen.

L'argent nouvellement créé ira d'abord dans l'économie réelle au lieu d'aller sur les marchés financiers. L'économie suisse s'en trouvera renforcée, les PME en bénéficieront directement et les emplois seront protégés.



MONNAIE PLEINE: OUI À UNE FORTE PLACE BANCAIRE SUISSE

Le problème : l'État est contraint de sauver les grandes banques (too big to fail)

Les grandes banques prennent plus de risques qu'elles ne peuvent assumer et l'État doit les sauver avec l'argent des contribuables. En cas d'insolvabilité d'une grande banque, les comptes sont bloqués et des millions de clients commerciaux et particuliers ne peuvent plus disposer de leur argent ni payer leurs factures. Les conséquences économiques seraient catastrophiques. Aucun Etat ne pourrait y faire face.

La réglementation bancaire a de gros défauts. Elle devient toujours plus complexe et impose un surcroît de dépenses considérables aux banques. Le législateur se perd dans les détails au lieu de se concentrer sur les principes. Les effets de la réglementation foisonnante sont devenus presque impossibles à prévoir.

Les banques régionales sont désavantagées. La réglementation croissante des banques pénalise les petites et moyennes banques au point de menacer leur existence. Elle est conçue pour les grandes banques et dépasse les moyens administratifs des petites banques qui font tourner l'économie locale.



La solution : sécuriser l'argent des clients au lieu de sauver les banques

La monnaie pleine transformera tous les avoirs sur nos comptes en moyen de paiement légal, en "espèces électroniques" pour ainsi dire. Les francs des comptes à vue ne seront plus perdus si une banque fait faillite. Ils appartiendront vraiment au propriétaire du compte comme les pièces et les billets qu'il a dans son portemonnaie ou dans un coffre. Cet argent sera donc absolument sûr, et l'État ne sera plus obligé de sauver les banques, d'où un gain énorme pour la sécurité de notre économie.

La monnaie pleine favorise les affaires bancaires traditionnelles et solides. Avec la monnaie pleine, les banques pourront aussi travailler de manière rentable et équilibrée à long terme. Les emplois dans le secteur bancaire ne seront pas menacés. Pour preuve PostFinance, qui réalise chaque année quelque 600 millions de francs de bénéfices sans créer d'argent elle-même. Les compagnies d'assurances et les sociétés financières font également des bénéfices sans qu'elles ne créent elles-mêmes de l'argent.

La réglementation bancaire peut être fondamentalement simplifiée. Au lieu de lutter contre les symptômes à coups de lois et de règles, la réforme prendra enfin le mal à la racine. La monnaie pleine permettra de simplifier la bureaucratie dans le système bancaire. La place financière suisse jouira ainsi d'un avantage supplémentaire face à la concurrence mondiale.

Les banques régionales ne seront plus désavantagées. Puisque la monnaie pleine permettra de réduire la réglementation bancaire, les petites banques régionales ne seront plus victimes de la sur-réglementation.



MONNAIE PLEINE : OUI À UNE ÉCONOMIE DE MARCHÉ SANS PRIVILÈGES

Le problème : la donne est inégale

Le privilège qu'ont les banques de créer de l'argent équivaut à une colossale subvention de l'État. Avant de pouvoir investir, une entreprise ou un particulier doit d'abord gagner de l'argent ou en emprunter en payant des intérêts.

Les banques peuvent prêter de l'argent qu'elles n'ont pas, et même acheter des immeubles et des valeurs avec l'argent qu'elles ont créé elles-mêmes. C'est incroyable, mais vrai.



La solution : la monnaie pleine garantit une réelle concurrence

Les banques perdront le privilège de produire leur propre argent. Elles seront ainsi de nouveau sur un pied d'égalité avec toutes les autres entreprises. Elles ne pourront plus travailler qu'avec l'argent des épargnants et celui des autres banques. La Banque nationale pourra également mettre des crédits à la disposition du système bancaire, au cas où les dépôts des épargnants ne suffiraient pas à couvrir les demandes de crédits.

MONNAIE PLEINE : PLUS DE STABILITÉ ET MOINS DE RISQUES FINANCIERS

Le problème : les marchés financiers génèrent des bulles spéculatives

Les banques d'investissement expérimentent avec des produits financiers de plus en plus risqués et elles le font en créant beaucoup trop d'argent : entre 1990 et 2012, la masse monétaire a augmenté en Suisse cinq fois plus rapidement que la production économique (PIB). Il en découle des bulles spéculatives, par exemple dans le secteur immobilier ou sur le marché des actions.

La solution : la Banque nationale contrôle la masse monétaire

Seule une quantité d'argent adaptée à la croissance économique garantit la stabilité des marchés financiers et de l'économie réelle. Cela n'est possible que si la Banque nationale peut effectivement déterminer la masse monétaire dans son entier, c'est-à-dire en créant aussi l'argent électronique.

L'Initiative Monnaie Pleine s'attaque aux causes mêmes de l'instabilité du système financier. Elle offre une solution scientifiquement fondée, à la fois prudente et équilibrée. Il s'agit d'une extension logique du système éprouvé de l'argent liquide (billets et pièces) à l'argent électronique.

